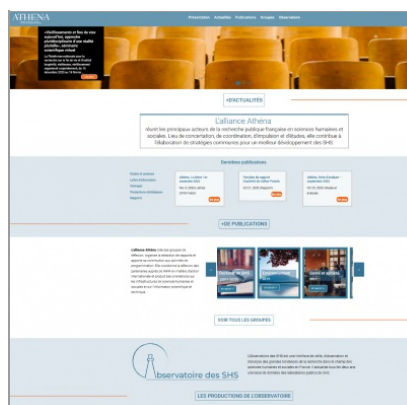




2eme
semestre 2020

Le nouveau site de l'alliance Athéna

Afin de mieux répondre à un souci de visibilité et de compréhension de son action, de transmission des savoirs et d'accès à ses diverses productions, l'alliance Athéna a décidé en début d'année d'entreprendre la refonte de son site internet, dont l'ergonomie désormais ancienne était mal adaptée aux usages actuels du web. Un long travail de conception graphique et de transfert de données a ainsi été engagé par Laetitia Martin, directrice artistique, pendant l'année 2020, qui a permis la mise en ligne début décembre 2020 du [nouveau site d'Athéna](#).



Nouvelle vitrine numérique de l'alliance Athéna, ce site au design d'une grande qualité graphique est à la fois plus lisible que le précédent, plus dynamique grâce à un carrousel d'actualités soutenu par un travail d'alimentation très régulier de la rubrique et plus interactif grâce à des outils d'intertextualité qui amènent l'internaute vers les autres pages en lien avec la source.

Les rubriques :

- **Présentation** : expose les missions de l'alliance, son organisation, sa gouvernance et les membres qui la composent.
- **Actualités** : rubrique de veille et de mise en ligne de l'ensemble des actualités qui concernent le domaine des sciences humaines et sociales.
- **Publications** : Accès ouvert à toutes les publications de l'alliance Athéna (prises de positions, études et analyses, rapports, lettres d'information, ouvrages publiés dans la collection Athéna) ainsi que quelques publications majeures qui concernent les SHS.
- **Groupes** : recense les divers groupes de travail de l'alliance Athéna chargés d'explorer un sujet, d'établir des états de l'art ou de proposer

- des scénarii stratégiques.
- **Observatoire** : Rubrique donnant accès à l'ensemble des données collectées dans le cadre de l'observatoire des sciences humaines et sociales et à un outil de cartographie pour les différentes structures de recherche en SHS.



Les sciences humaines et sociales à l'Agence nationale de la recherche (2005-2019)

Dans la perspective du nouveau contrat d'objectif et de performance de l'ANR et de la refonte générale de son plan de programmation 2022-2025, il a semblé important pour les membres de l'alliance Athéna de disposer de constats étayés, afin de pouvoir construire des propositions stratégiques pour le futur triennal de l'agence. Une étude a ainsi été lancée par l'alliance Athéna au printemps 2020, visant une meilleure compréhension des soutiens que l'ANR avait pu apporter au domaine des SHS depuis sa création, dans un contexte où, de manière évidente, une partie des communautés SHS ne se tournent plus vers l'ANR.

Les résultats de cette étude ont utilement alimenté les débats des sept groupes de travail du Comité de pilotage de la programmation (CPP) SHS dont les thématiques ont été fixées par l'ANR et le MESRI dans la phase préparatoire du prochain triennal :

- groupe 1, « Instruments de financement et éligibilité des dépenses »
- groupe 2, « Axes thématiques et leur périmètre international »
- groupe 3, « Recherche partenariale »
- groupe 4, « Sciences des données, données, infrastructures »
- groupe 5, « Recherches participatives et CSTI »
- groupe 6, « Interdisciplinarité »
- groupe 7, « Grandes transitions ».

A partir des analyses menées depuis le mois de mars, l'alliance Athéna avait pu esquisser un premier ensemble de propositions qui ont été discutées au sein des groupes réunis par l'ANR avec pour objectif l'élaboration d'une programmation plus proche des réalités de la recherche en sciences humaines et sociales.

Le rapport de l'alliance Athéna *Les sciences humaines et sociales à l'agence nationale de la recherche 2005-2019*, sera disponible au premier trimestre 2021.

Contribution de l'alliance Athéna aux travaux des inspections générales consacrés aux pratiques de l'analyse socio-économique dans l'expertise.

L'alliance Athéna a été contactée en juillet 2020 pour apporter sa contribution à une mission sur l'expertise dans le domaine santé-environnement, conduite conjointement par l'Inspection générale des finances, l'Inspection générale des affaires sociales, le Conseil général de l'environnement et du développement durable, le Conseil général de l'alimentation, de l'agriculture et des espaces ruraux, et l'Inspection générale de l'éducation, du sport et de la recherche. Dans ce cadre, l'alliance a produit en septembre 2020 une note d'analyse destinée à approfondir la question des relations entre sciences humaines et sociales et expertise, à exposer les conséquences de l'institutionnalisation de l'activité d'expertise et à aborder les conditions de mobilisation de ces sciences au service de l'action publique.

Ce texte insiste sur le caractère situé et contradictoire de l'expertise scientifique et sur la nécessité de prendre en compte le contexte d'énonciation et de production de la commande publique, notamment les interdépendances entre experts, pouvoirs publics et acteurs socio-économiques. En réaction à la prédominance des approches réduites à l'analyse coûts-bénéfices, l'alliance souligne qu'il conviendrait de prendre en compte la diversité de méthodes d'analyse socio-économique permettant de consolider les travaux d'expertise en élargissant les données et effets considérés et l'éventail des disciplines de sciences sociales mobilisées. L'institutionnalisation de l'activité d'expertise s'oppose en général à cette nécessaire diversification et, dans ce domaine comme dans celui de la recherche, il apparaît que les possibilités de collaborations pluridisciplinaires et intersectorielles restent trop rares.

Ces constats ont conduit l'alliance Athéna à émettre un ensemble de propositions pour une meilleure mobilisation des SHS dans l'expertise. Celle-ci passe notamment par l'encouragement des échanges entre scientifiques et agences d'expertise ou commanditaires, par une évolution des politiques d'évaluation des établissements, des laboratoires et des projets de recherche, par une réflexion générale sur la programmation de l'ANR et par une ouverture de la formation et de l'emploi des jeunes chercheurs à des activités d'expertise.

Pour lire la note d'analyse dans son intégralité : <http://www.alliance-athena.fr/note-danalyse-septembre-2020/>

« Construire l'interdisciplinarité avec les sciences humaines et sociales »

La coopération inter-alliances permet aujourd'hui de renforcer l'engagement des SHS sur les thématiques portées par ces alliances tout en donnant une large place aux projets interdisciplinaires conduits à l'initiative des chercheurs de sciences humaines et sociales.



Web-événement inter-alliances : Energie décarbonée, changement climatique, santé environnementale et biodiversité

L'alliance Athéna participe aux côtés des alliances nationales [Ancre](#), [AllEnvir](#), [Aviesan](#) et du MESRI à une réflexion interdisciplinaire sur les démarches de recherche à construire pour répondre aux crises sanitaires et climatiques. Après la **séance du 18 décembre 2020** consacrée à des keynotes et des ateliers de discussion, la synthèse des réflexions partagées sera présentée et débattue le **29 janvier 2021**.

Pour accéder aux invitations en ligne : https://www.allianceenergie.fr/wp-content/uploads/2021/01/Evenement-interalliance_2-1.pdf

Sont disponibles sur le site de l'alliance ANCRE la présentation du 18 décembre et les trois keynotes de Johannes Svensson, Alain Nadaï et Karine Vernier: <https://www.allianceenergie.fr/revoir-levenement-inter-alliances-18122020/>

Contribution d'Athéna au débat sur la Stratégie Nationale de Recherche dans le domaine de l'Energie

Dans la continuité de l'ouvrage *L'énergie des sciences sociales* d'Alain Nadaï et d'Olivier Labussière, l'alliance Athéna poursuit en collaboration avec l'alliance Ancre et l'Ademe une réflexion sur la dimension sociétale de la transition énergétique. Athéna propose d'impliquer les sciences humaines et sociales en complément et en contrepoint de la modélisation des systèmes complexes pour enrichir le cadrage technico-économique et considérer dès la phase de conception les implications éthiques, politiques et sociales des options technologiques. Les transitions énergétiques doivent être considérées comme des processus suscitant des compromis ou des coalitions et engageant des recompositions sociales. Puisque l'énergie constitue un enjeu consensuel et partagé pour l'avenir de nos sociétés, un débat public sur la conduite de la transition énergétique, les choix technologiques des scénarii et les mutations sociales induites devient incontournable.

La demande d'énergie s'inscrit dans un ensemble de pratiques et de choix définis par une dépendance commune aux systèmes sociotechniques, aux systèmes domestiques et aux politiques publiques qui peut difficilement être résumée par la seule référence à la sobriété énergétique. La contribution d'Athéna s'attache à élargir et consolider la communauté des chercheurs en sciences sociales sur l'énergie à travers leur propre dynamique et leurs liens aux sciences de la matière et de l'ingénierie, elle souhaite un soutien particulier aux formations doctorales.



Contribution au Conseil International pour la Science de Belmont Forum-Future Earth sur les sciences de la durabilité

Interrogée dans le cadre du groupe Miroir [Belmont Forum/Future Earth](#) sur la définition de priorités de recherche pour le champ de la durabilité, l'alliance Athéna a esquissé une première réponse qui pourra s'enrichir dans les prochains mois d'une réflexion plus large.

L'absence de structuration d'une science de la durabilité en SHS n'hypothèque pas leur capacité à s'engager dans les projets pluridisciplinaires tournés vers la résolution des enjeux globaux et vers les transitions qui s'imposent aux sociétés contemporaines. D'ailleurs, les politiques engagées de développement de l'interdisciplinarité, de globalisation des recherches, d'encouragement d'une science citoyenne et de reconnaissance de la dimension sociale de l'innovation offrent un cadre propice aux recherches sur les objectifs du développement durable. Ces quatre orientations sont présentes à l'agenda de l'alliance Athéna :

- **La perspective interdisciplinaire**, qu'elle soit interne aux SHS ou partagée avec d'autres secteurs de recherche, se joue dès la conception du projet, avec la volonté de construire une approche intégrée des phénomènes étudiés, associant des données, des méthodes et des concepts issus de disciplines différentes en une synthèse allant bien au-delà de la simple juxtaposition[1].
- **La globalisation des recherches** prolonge la coopération internationale et s'attache à saisir les logiques planétaires à l'œuvre aux différentes échelles régionale, nationale ou locale, marquées par l'interprétation des sociétés humaines comme parties des mondes vivants et du système terre.
- **La construction d'une science citoyenne** fait tomber la fiction d'une

recherche produite à l'abri des mutations sociétales et des débats publics. Loin de toute naïveté, elle appelle une réflexion d'ordre méthodologique et épistémologique pour favoriser un engagement des parties prenantes, praticiens ou bénéficiaires potentiels, dans la production de connaissances.

- **La dimension sociale de l'innovation** qui s'affiche dans l'univers professionnel, à l'initiative des populations ou des collectifs associatifs, se traduit dans le cadre des SHS par des observations situées et des échanges conduits dans la durée, par le transfert de méthodes, de connaissance et de capacités d'analyse.

L'apport singulier de la démarche des sciences de la durabilité réside dans la volonté de progresser sur l'ensemble de ces dimensions favorisant les expérimentations, les transferts méthodologiques et l'apparition de nouvelles propositions de recherche. L'incitation au renouvellement des pratiques scientifiques est encouragée par la propension des sciences de la durabilité à articuler plusieurs cibles des dix-sept objectifs du développement durable. *Le Rapport mondial sur le développement durable*^[2] insiste ainsi sur le risque que représenterait le traitement isolé d'un seul objectif en ignorant les conséquences de celui-ci sur les autres. Cette démarche par principe intégrative remet en cause la spécialisation thématique qui organise pourtant une part des relations interdisciplinaires, que cela soit autour des enjeux de santé, de biodiversité, de climat ou d'énergie. Si la mise en relation des dimensions problématiques n'est pas inconnue pour les sciences humaines et sociales, les conditions d'application en prise avec une résolution de problèmes de nature complexe souvent contradictoires et controversés sont plus originales.

Prendre au sérieux l'apport des sciences de la durabilité suppose de s'intéresser aux réalisations qui témoignent de la capacité des systèmes scientifiques à apporter les éclairages nécessaires aux gouvernants et aux citoyens pour répondre aux objectifs fixés dans l'Agenda 2030. Une des voies pour surmonter les effets de la spécialisation et de la parcellisation des connaissances induits par une course en avant vers des projets distincts serait de réaliser des bilans des connaissances produites dans divers pays sur les sujets portés par les 17 objectifs du développement durable et saisis dans leurs différentes interactions, puis de créer les conditions de leur mise en discussion^[3].

[1] Cf. Définition de l'HCERES.

[2] *The Future is Now: Science for Achieving Sustainable Development*, https://sustainabledevelopment.un.org/content/documents/24797GSDR_report_2019.pdf

[3] A l'image d'une initiative française consacrée au progrès social : Le Panel International sur le Progrès Social a rassemblé, à partir de 2016, plus de 300 chercheurs, sociologues et économistes de haut niveau et du monde entier dans un effort commun. Présidé par Amartya Sen, prix Nobel d'économie, le PIPS a pour objectif de préparer un rapport sur l'état mondial du progrès social et de formuler des recommandations pour les acteurs sociaux, mouvements, organismes, politiciens et décideurs. <https://www.fmsch.fr/fr/recherche/24290>

© 2021 Alliance Athéna

Cet e-mail a été envoyé à {{ contact.EMAIL }}
Vous avez reçu cet email car vous vous êtes inscrit sur Alliance Athéna.

[Se désinscrire](#)

